

Première Synthèses

Informations

L'EMPLOI INTÉRIMAIRE AU PREMIER TRIMESTRE 2006 : repli de l'emploi intérimaire

À la fin du premier trimestre 2006, 599 000 salariés sont intérimaires, soit 8 000 de moins qu'au trimestre précédent (-1,3 %) (*).

Pour la première fois depuis un an et demi, l'emploi intérimaire dans le tertiaire recule au premier trimestre 2006 : -7 000, soit -3,7 %.

Après un semestre de hausse, le nombre d'intérimaires baisse dans l'industrie : -3 000 postes, soit -1,1 %. Après la pause du quatrième trimestre 2005, le secteur de la construction redémarre ce trimestre : +3 000, soit +2,6 %.

Depuis le retournement conjoncturel de 2001, la part, dans le volume des missions, des ouvriers qualifiés augmente, tandis que celle des ouvriers non qualifiés se réduit.

Près de 600 000 salariés sont intérimaires au premier trimestre 2006, soit 3,3 % des salariés. Au cours de ce trimestre, l'emploi intérimaire diminue de -8 000 postes, soit -1,3 %. Sur un an, le nombre d'intérimaires progresse néanmoins de +8 000, soit +1,4 % (tableau 1).

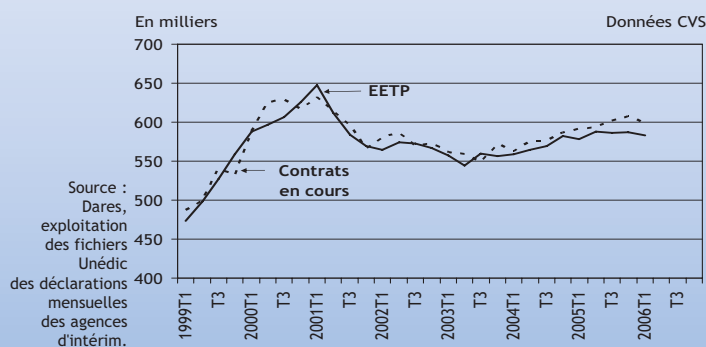
Le volume des missions, mesuré en équivalents-emplois à temps plein, diminue également : au premier trimestre 2006, on dénombre 583 000 équivalents-emplois à temps plein, soit

4 000 de moins qu'au trimestre précédent (-0,8 %). Cette diminution du volume de l'intérim résulte d'une légère baisse de la durée moyenne des missions achevées. Par ailleurs, le nombre de contrats conclus au cours du premier trimestre 2006 se réduit : -49 000, soit -1,3 %.

L'intérim recule dans l'industrie

L'industrie concentre près de la moitié de l'emploi intérimaire.

Graphique 1
Volume du travail temporaire en équivalents-emplois à temps plein (EETP) et nombre d'intérimaires en fin de trimestre



Source : Dares, exploitation des fichiers Unédic des déclarations mensuelles des agences d'intérim.

(*) - Les statistiques du 4^{ème} trimestre 2005 sont plus fragiles que celles habituellement publiées, suite à un changement de mode de gestion des données administratives transférées à l'Unédic par certaines entreprises de travail temporaire.

Tableau 1
599 000 intérimaires au premier trimestre 2006

Données CVS

	Évolution trimestrielle (en %)					Niveau (en milliers)	Évolution annuelle (en %)
	2005				2006		
	T1	T2	T3	T4	T1	T1	
Intérimaires en fin de trimestre (1)	0,8	0,4	1,4	0,9	-1,3	599,0	1,4
Contrats conclus	-0,6	2,7	0,8	0,7	-1,3	3 871,3	2,9
Équivalents-emplois à temps plein.....	-0,7	1,6	-0,2	0,1	-0,8	582,9	0,8

Source :
Dares,
exploitation
des fichiers
Unédic
des déclarations
mensuelles
des agences
d'intérim.

(1) - Estimations Insee-Dares.

Dans ce secteur, le travail intérimaire baisse pour la première fois depuis six mois : -3 000 intérimaires, soit -1,1 %. Sur un an, l'industrie perd -2 000 postes d'intérimaires, soit une baisse de -0,9 % par rapport au premier trimestre 2005. Dans l'industrie, près de 7 % des salariés sont intérimaires, contre 3 % pour l'ensemble des secteurs. Après un semestre de hausse, l'emploi intérimaire diminue dans les secteurs des industries « agricoles et alimentaires » (-5,7 %), des « biens de consommation » (-2,7 %) et des « biens intermédiaires » (-0,4 %). Pour le deuxième trimestre consécutif, l'emploi intérimaire diminue dans le secteur de l'industrie « automobile » (-1,1 %) [1]. Sur un an, -6 000 emplois y sont supprimés (-17,9 %). Seul le secteur des « biens d'équipement » fait exception, avec une hausse de +1,4 % au premier trimestre 2006.

Redémarrage dans la construction

Dans la construction, l'emploi intérimaire redémarre ce trimestre, et progresse de +2,6 % (+3 000 intérimaires), contre -2,4 % (-3 000) au quatrième trimestre 2005. La hausse de l'emploi intérimaire dans la construction reflète celle de l'emploi salarié dans ce secteur au cours du trimestre [2]. La construction devient, devant l'automobile, le secteur qui fait le plus appel à l'intérim : 8,8 % des salariés sont intérimaires au premier trimestre 2006. Sur un an, l'intérim dans le secteur de la

Tableau 2
Nombre d'intérimaires par secteur d'activité utilisateur

Données CVS

Secteur d'activité en nomenclature NAF	Évolution trimestrielle (en %)					Niveau (en milliers)	Évolution annuelle (en %)
	2005				2006		
	T1	T2	T3	T4	T1	T1	
Agriculture, sylviculture, pêche	1,4	-0,2	2,5	7,7	-20,3	3,6	-12,2
Industries agricoles et alimentaires ..	6,0	-2,8	0,8	2,7	-5,7	39,4	-5,1
Ind. des biens de consommation.....	-2,6	-2,4	1,2	1,1	-2,7	31,5	-2,8
Habillement, cuir	-6,9	-8,3	1,2	-1,0	-1,3	1,7	-9,5
Édition, imprimerie, reproduction..	4,4	-4,1	3,3	-3,5	-2,9	5,1	-7,1
Pharmacie, parfumerie, entretien..	0,5	3,6	4,4	0,2	-1,4	11,8	6,9
Industrie des équipements du foyer	-6,7	-5,7	-2,3	4,1	-4,0	12,9	-7,9
Industrie automobile	-6,3	-7,1	1,2	-11,8	-1,1	26,9	-17,9
Industries des biens d'équipement ..	-0,6	0,3	4,7	4,8	1,4	58,6	11,6
Construction navale, aéronautique et ferroviaire.....	2,3	1,6	11,6	-1,6	4,4	10,1	16,5
Équipement mécanique.....	-1,1	0,4	3,4	5,8	-1,5	34,8	8,3
Équipements électriques et électroniques	-1,6	-1,0	3,1	7,3	6,8	13,7	17,0
Industries des biens intermédiaires ..	-4,2	-1,7	0,6	1,6	-0,4	110,9	0,1
Industrie des produits minéraux	-2,9	-0,1	-2,3	4,6	0,4	12,4	2,5
Industrie textile.....	-6,1	-4,0	-5,1	-0,3	-3,3	3,6	-12,1
Industrie du bois et papier.....	-0,1	-0,7	4,9	6,8	-4,6	12,8	6,1
Chimie, caoutchouc, plastiques.....	-7,9	-2,2	0,1	-1,3	-0,2	30,1	-3,6
Métallurgie et transformation des métaux	-2,5	-0,8	0,8	1,1	1,6	36,3	2,6
Industrie des composants électriques et électroniques.....	-3,5	-4,4	1,8	2,5	-1,5	15,8	-1,7
Énergie	-4,9	10,2	-9,8	5,5	2,6	5,9	7,7
Production de combustibles et carburants.....	-3,6	0,9	-1,3	16,5	-13,6	0,9	0,2
Eau, gaz, électricité	-5,1	12,0	-11,2	3,4	6,0	5,0	9,0
Construction.....	0,8	6,1	1,0	-2,4	2,6	130,2	7,4
Commerce	5,2	0,3	1,7	0,9	-4,8	53,0	-2,1
Commerce et réparation automobile	1,9	-3,4	-3,0	4,0	-1,5	4,4	-4,0
Commerce de gros	3,7	0,9	3,3	4,9	-6,7	30,4	1,9
Commerce de détail, réparations...	8,3	0,2	0,4	-6,1	-2,3	18,3	-7,6
Transports.....	10,0	-3,8	2,4	6,9	-5,8	44,5	-0,7
Activités financières.....	5,8	3,8	-0,6	3,7	-5,7	6,7	0,9
Activités immobilières	10,0	3,7	-1,1	1,1	-6,0	2,7	-2,5
Services aux entreprises	4,1	0,4	3,3	3,1	-1,9	64,8	4,9
Postes et télécommunications.....	25,8	-5,9	11,7	11,4	1,6	7,1	18,9
Conseil et assistance.....	-2,3	1,5	1,7	3,3	-3,2	28,1	3,2
Services opérationnels.....	7,2	0,5	3,4	0,9	-1,3	28,0	3,6
Recherche et développement	4,6	1,7	-0,1	3,6	-3,0	1,6	2,0
Services aux particuliers	0,3	10,9	-4,3	-2,9	-1,5	9,1	1,6
Hôtels et restaurants	-3,8	16,5	-7,3	-3,9	-0,8	6,8	2,9
Activités récréatives, culturelles et sportives	19,2	-8,5	12,7	-4,7	1,4	1,5	-0,4
Services personnels et domestiques	5,1	2,0	-4,0	8,3	-10,5	0,9	-5,1
Éducation, santé, action sociale.....	2,6	1,4	-0,8	0,3	1,1	8,7	2,0
Éducation	-2,5	4,9	-5,2	-5,2	18,9	3,1	12,1
Santé et action sociale	5,3	-0,3	1,4	2,9	-6,7	5,6	-2,9
Administration	-5,3	16,7	-7,2	-1,6	-3,6	2,4	2,8
Administration publique.....	-9,3	5,2	2,2	-3,3	1,2	0,9	5,2
Activités associatives et extra-territoriales.....	-2,8	23,5	-11,8	-0,6	-6,3	1,5	1,4
Agriculture	1,4	-0,2	2,5	7,7	-20,3	3,6	-12,2
Industrie	-2,2	-2,0	1,4	0,9	-1,1	273,2	-0,9
Construction	0,8	6,1	1,0	-2,4	2,6	130,2	7,4
Tertiaire.....	5,5	0,3	1,7	2,8	-3,7	192,0	1,0
Ensemble des secteurs.....	0,8	0,4	1,4	0,9	-1,3	599,0	1,4

Source :
Dares,
exploitation
des fichiers
Unédic
des déclarations
mensuelles
des agences
d'intérim.

construction progresse de +9 000 postes, soit une hausse de +7,4 %.

Forte baisse dans le secteur tertiaire

Le secteur tertiaire fait peu appel à l'intérim : 1,6 % des salariés y sont intérimaires. Dans ce secteur, l'emploi intérimaire recule de -7 000 postes ce trimestre (-3,7 %). Sur un an, il augmente néanmoins de +2 000 postes (+1,0 %).

Au cours du premier trimestre 2006, l'emploi intérimaire diminue dans quasiment l'ensemble des secteurs du tertiaire, notamment, dans le « commerce », où il baisse pour la première fois depuis un an et demi. De même, après deux trimestres dynamiques, le nombre d'intérimaires recule dans le secteur des « transports » : -3 000, soit -5,8 %. Seul le secteur de « l'éducation, santé, action sociale » enregistre une hausse de +1,1 %.

Nicolas DE RICCARDIS (Dares).

Bibliographie

[1] Insee (2006), Note de conjoncture - juin 2006, Encadré : Dans quels secteurs marchands l'emploi intérimaire est-il un moyen d'ajustement de l'emploi à la production ?, juin.

[2] Dares (2006), L'emploi salarié au premier trimestre 2006, *Premières Informations*, n°25-3, juin.

Source :
Dares,
exploitation
des fichiers
Unédic
des déclarations
mensuelles
des agences
d'intérim.

Tableau 3
Le travail intérimaire par secteur d'activité utilisateur,
au premier trimestre 2006

Données CVS

Secteur d'activité en nomenclature NAF	Contrats conclus		Équivalents-emplois à temps plein		Taux de recours	
	Niveau (en milliers)	Évol. trim. (en %)	Niveau (en milliers)	Évol. trim. (en %)	Niveau (en %)	Évol. trim. (en points)
Agriculture, sylviculture, pêche.....	27,4	-9,2	3,5	-9,3	1,0	-0,2
Industries agricoles et alimentaires	401,9	-2,9	39,2	-2,6	6,5	-0,3
Industries des biens de consommation.....	194,8	-2,2	30,7	-1,6	4,9	-0,1
Habillement, cuir	9,0	3,7	1,6	2,4	1,9	0,0
Édition, imprimerie, reproduction	55,2	-3,9	5,1	-3,2	2,6	-0,1
Pharmacie, parfumerie, entretien	66,3	-2,7	11,5	-3,5	7,3	-0,2
Industrie des équipements du foyer	64,3	-0,9	12,3	0,4	6,7	-0,2
Industrie automobile	86,3	0,1	26,2	-5,7	8,6	0,0
Industries des biens d'équipement.....	201,4	1,7	56,5	3,6	7,1	0,1
Construction navale, aéronautique et ferroviaire	17,0	3,1	9,7	1,8	6,7	0,3
Équipement mécanique	137,5	-0,9	33,8	2,4	7,8	-0,1
Équipements électriques et électroniques.....	46,9	9,7	13,0	8,4	6,1	0,4
Industries des biens intermédiaires	590,4	-0,4	107,8	1,4	7,8	0,0
Industrie des produits minéraux	78,0	1,6	12,2	5,5	7,4	0,1
Industrie textile	17,0	-6,1	3,4	0,3	4,3	-0,1
Industrie du bois et papier	89,3	-1,0	12,6	0,1	7,2	-0,2
Chimie, caoutchouc, plastiques	172,7	-1,5	29,1	-1,1	8,5	0,1
Métallurgie et transformation des métaux.....	170,8	1,1	34,8	3,4	8,1	0,2
Ind. des composants électriques et électroniques ...	62,5	-1,6	15,7	0,3	8,3	-0,1
Énergie.....	14,6	0,5	5,9	0,2	2,5	0,1
Production de combustibles et carburants.....	2,8	-9,4	1,0	-4,5	3,2	-0,4
Eau, gaz, électricité	11,8	3,2	4,9	1,2	2,4	0,1
Construction	546,1	-1,4	121,2	-1,1	8,8	0,1
Commerce	480,0	-2,5	52,7	-2,6	1,7	-0,1
Commerce et réparation automobile	23,6	1,0	4,4	2,5	1,0	0,0
Commerce de gros	212,6	-1,5	30,5	-1,8	3,0	-0,2
Commerce de détail, réparations	243,8	-3,6	17,8	-5,2	1,1	0,0
Transports	441,0	-1,5	45,0	-0,3	4,0	-0,2
Activités financières	20,5	-1,3	6,6	-4,5	0,9	-0,1
Activités immobilières.....	16,4	-1,0	2,7	-5,3	1,0	-0,1
Services aux entreprises	497,2	-1,2	63,3	-1,8	1,9	0,0
Postes et télécommunications	28,8	-2,7	6,5	-2,2	1,4	0,0
Conseil et assistance	149,1	-1,6	26,8	-3,1	2,2	-0,1
Services opérationnels	315,1	-0,7	28,4	-0,4	2,0	0,0
Recherche et développement.....	4,2	-8,4	1,6	-2,9	1,0	0,0
Services aux particuliers.....	189,1	0,8	9,7	-1,5	0,5	0,0
Hôtels et restaurants	147,9	2,1	7,3	-0,4	0,8	0,0
Activités récréatives, culturelles et sportives.....	32,2	-3,5	1,6	-4,7	0,4	0,0
Services personnels et domestiques	8,9	-3,4	0,9	-4,7	0,1	0,0
Éducation, santé, action sociale.....	147,7	-0,4	9,4	2,0	0,6	0,0
Éducation	23,4	18,1	2,9	14,8	1,2	0,2
Santé et action sociale.....	124,3	-3,2	6,5	-3,0	0,4	0,0
Administration.....	16,4	2,4	2,5	-0,7	0,5	0,0
Administration publique	4,9	-3,3	0,9	-2,0	0,4	0,0
Activités associatives et extra-territoriales	11,4	5,0	1,6	0,0	0,5	0,0
Agriculture.....	27,4	-9,2	3,5	-9,3	1,0	-0,2
Industrie	1 489,5	-1,0	266,3	0,1	6,8	0,0
Construction	546,1	-1,4	121,2	-1,1	8,8	0,1
Tertiaire.....	1 808,3	-1,3	191,9	-1,6	1,6	-0,1
Ensemble des secteurs	3 871,3	-1,3	582,9	-0,8	3,3	0,0

PREMIÈRES INFORMATIONS et PREMIÈRES SYNTHÈSES sont éditées par le Ministère de l'emploi, de la cohésion sociale et du logement,
Direction de l'animation de la recherche, des études et des statistiques (DARES), 39-43, quai André Citroën, 75002 Paris Cedex 15.
www.travail.gouv.fr (Rubrique Études et Statistiques)

Directeur de la publication : Antoine Magnier.

Téléphone Publications : 01.44.38.22.60 ou 61) Documentation : 01.44.38.23.12 ou 14), Télécopie : 01.44.38.24.43

Réponse à la demande : 01.44.38.23.89 / e-mail : dares.communication@dares.travail.gouv.fr

Rédacteur en chef : Gilles Rotman. Secrétariat de rédaction : Evelyn Ferreira et Francine Tabaton. Maquettistes : Daniel Lepesant, Guy Barbut, Thierry Duret.

Conception graphique : Ministère de l'emploi, de la cohésion sociale et du logement. Reprographie : DAGEMO.

Abonnements : La Documentation française, 124, rue Henri Barbusse 93308 Aubervilliers Cedex.

Téléphone : 01.40.15.70.00. Télécopie : 01.40.15.68.00 / www.ladocumentationfrancaise.fr

PREMIÈRES INFORMATIONS et PREMIÈRES SYNTHÈSES

Abonnement 1 an (52 n°) : France (TTC) 120 €, CEE (TTC) 126,50 €, DOM-TOM et RP (HT, avion éco.) : 125,20 €, hors CEE (HT, avion éco.) 129,10 €, supplément avion rapide : 7,90 €.

Publicité : Ministère de l'emploi, de la cohésion sociale et du logement. Dépôt légal : à parution. Numéro de commission paritaire : 3124 AD. ISSN 1253 - 1545.

MONTÉE EN QUALIFICATION DES INTÉRIMAIRES

Les ouvriers concentrent près de 80 % de l'ensemble du volume du travail temporaire. Cette proportion est quasiment stable depuis 1995. Depuis six ans, la part des ouvriers qualifiés augmente, tandis que celle des ouvriers non qualifiés se réduit. En effet, depuis le début 2001, la part dans le volume de travail temporaire des ouvriers qualifiés a ainsi progressé de +6,6 points de pourcentage, alors que celle des ouvriers non qualifiés a reculé de -8,1 points. Pour la première fois, ce trimestre, leur part se rejoint pour atteindre 39,3 % du volume de l'intérim (graphique A).

La tendance observée pour les ouvriers non qualifiés se retrouve pour les employés. En effet, depuis le début 2001, leur part s'est réduite de plus d'un point de pourcentage pour passer de 13,6 % du volume de l'intérim à 12,4 %.

Le volume de travail temporaire des professions intermédiaires et des cadres poursuit sa tendance à la hausse. Depuis le début 2001, la part des professions intermédiaires dans le volume du travail temporaire a progressé d'un tiers, et celle des cadres a doublé. Au premier trimestre 2006, ils représentent, respectivement, 7,1 % et 1,9 % du volume de l'intérim.

Tableau A
Création de postes d'intérim par catégories socioprofessionnelles
Données CVS

Équivalents-emplois à temps plein	Évolution trimestrielle (en %)				Évolution (en milliers)		Répartition (en %)	Évolution annuelle (en %)
	2005				2006	2006	2006	T1 2006
	T1	T2	T3	T4	T1	T1	T1	T1 2005
Cadre (1)	-1,7	2,4	1,2	3,9	7,1	11,0	1,9	15,4
Industrie	-1,2	2,4	-1,7	2,3	16,9	5,1	46,4	20,3
Construction	-1,4	7,4	11,5	0,1	-2,8	0,9	8,2	16,5
Tertiaire.....	0,1	1,3	2,2	3,4	3,9	5,1	46,4	11,2
Prof. interméd. (1)	0,5	2,1	0,3	3,1	2,0	41,1	7,1	7,7
Industrie	-0,9	1,6	0,3	0,2	8,6	16,0	38,9	10,9
Construction	3,4	2,1	-1,8	0,0	1,6	3,0	7,3	2,0
Tertiaire.....	2,0	1,8	0,6	4,6	-0,8	22,1	53,8	6,3
Employé (1)	1,0	-1,1	-0,1	0,9	-1,5	72,5	12,4	-1,9
Industrie	-0,9	-9,6	-9,1	5,2	0,7	15,8	21,8	-13,0
Construction	2,2	1,1	-3,3	1,5	0,4	3,7	5,1	-0,4
Tertiaire.....	1,4	1,7	1,8	-0,4	-2,4	51,7	71,3	0,6
Ouvrier qualifié (1)	0,0	4,7	0,3	0,4	3,5	229,0	39,3	9,1
Industrie	-1,5	2,2	1,1	2,0	3,9	99,1	43,3	9,5
Construction	1,7	7,0	-2,3	0,1	2,7	74,0	32,3	7,5
Tertiaire.....	1,4	4,7	2,7	-1,7	4,0	55,4	24,2	9,9
Ouvrier non qual. (1)	-2,0	-0,2	-0,8	-1,0	-5,2	229,3	39,3	-7,0
Industrie	-3,9	-3,9	-2,0	-1,3	-4,0	130,2	56,8	-10,8
Construction.....	1,2	12,9	-0,1	1,0	-7,6	39,6	17,3	5,2
Tertiaire.....	0,4	1,3	2,1	-0,9	-6,5	57,6	25,1	-4,3

(1) - Y compris le secteur de l'agriculture.

Remarques :

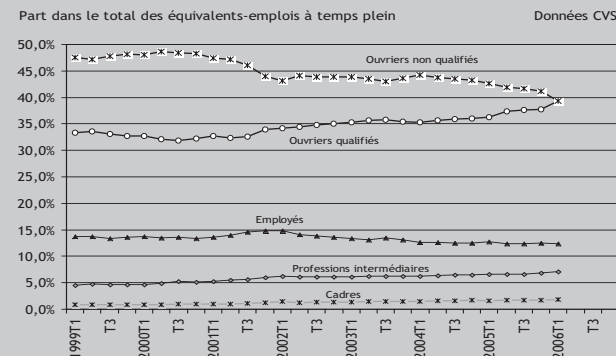
1 - Les données en italique sont des données brutes car aucune saisonnalité particulière n'a été détectée.

2 - Les séries par catégories socioprofessionnelles ont fait l'objet de révision. Ces chiffres ne sont pas comparables aux chiffres publiés pour le premier trimestre 2005 (*Premières Informations* n° 29.2 - juillet 2005).

Source : Dares, exploitation des fichiers Unédic des déclarations mensuelles des agences d'intérim.

Graphique A

Répartition du volume de travail temporaire par pcs



POUR COMPRENDRE CES RÉSULTATS

La source

L'Unédic recense les missions d'intérim déclarées par les agences de travail temporaire. À partir de cette information mensuelle, la Dares élabore divers indicateurs mensuels, trimestriels et annuels. Les statistiques relatives au mois *m* sont basées sur les missions adressées par les établissements de travail temporaire avant la fin du mois *m+2*. Les séries des principaux indicateurs figurent sur le site du ministère (www.travail.gouv.fr).

Quelques définitions

Équivalents-emplois à temps plein sur le trimestre : rapport du nombre total de semaines de travail réalisées par les intérimaires sur le nombre total de semaines ouvrées d'une année. Par convention, ce nombre est fixé à 52 semaines. Cette convention de calcul conduit à une légère sous-estimation de l'équivalent-temps plein. En effet, une grande partie des missions ne comptabilise pas les périodes de congés. Leur durée totale ne peut alors pas atteindre les 52 semaines.

Remarque : on pourra parler de « volume de travail temporaire » à la place d'équivalents-emplois à temps plein.

Contrats conclus au cours du trimestre : missions dont la date de début appartient au trimestre.

Intérimaires en fin de trimestre : nombre de personnes intérimaires calculé, en collaboration avec l'Insee, à partir du nombre d'intérimaires du recensement de la population que l'on fait évoluer comme la moyenne des contrats en cours les cinq derniers jours ouvrés du trimestre. Ils sont ventilés par secteur d'activité utilisateur alors que dans les estimations trimestrielles de l'emploi salarié Insee-Dares [1], ils sont tous classés dans le secteur tertiaire.

Taux de recours : rapport des intérimaires à l'emploi salarié en fin de trimestre. L'emploi salarié retenu est l'estimation trimestrielle Dares-Insee-Unédic, hormis pour les secteurs de l'agriculture, l'administration, l'éducation et la santé et action sociale. Pour ces secteurs, les estimations d'emploi trimestrielles de l'Unédic sont retenues, sauf pour l'agriculture qui fait l'objet d'une évaluation particulière.

Les trois indicateurs peuvent évoluer de manière divergente selon la répartition des missions sur le trimestre. Celui des équivalents-emplois à temps plein mesure un volume de travail en intérim au cours du trimestre. Les autres indicateurs privilégient une analyse en termes de flux ou de stock en fin de trimestre.